



Portrait d'Edouard Swynghedauw
Camille Debert
Laiton, bois, bas-relief
1912

Edouard Swynghedauw, un pédagogue d'exception

Edouard Swynghedauw est né en 1836, il est le quatrième d'une famille de huit enfants. Ses parents tenaient une auberge-épicerie à Brouckerque. Doué pour le dessin, il fut envoyé à Lille pour se former à l'école des beaux-arts et fut second au Prix de Rome. Conformément aux volontés testamentaires de Benoît De Puydt, l'académie de dessin, de peinture et d'architecture ouvre en 1861, c'est Edouard Swynghedauw qui y est nommé professeur et directeur en 1862.

De solides connaissances en architecture et en arts décoratifs, alliées à une personnalité volontaire, sensible mais exigeante, lui permettent d'initier de nombreux jeunes gens à l'art de manier le fusain et le pinceau. Il a, comme élèves, de jeunes bailleulois tels que Pharaon De Winter, Henri et Julien Deturck, Camille Debert ou Emile Salomé. Fidèle aux vœux du fondateur qui voulait « doter [son] lieu natal, d'un établissement favorable pour tous mais principalement utile et véritablement indispensable aux artisans [qu'il] affectionne », il compte, parmi ses élèves, des fils d'artisans : tonnelier, savonnier, grainetier, ouvrier en chicorée, briquetier, tisserand ou cabaretier. Pendant l'année 1883-1884, le plus jeune élève est son fils Géry âgé de 7 ans, le plus âgé, Henri, fils de Jules Guyot, commissaire de police, a 19 ans. Toujours active, l'école de dessin compte aujourd'hui 3 professeurs, 6 cours pour enfants et 1 pour les adultes.

30

3 Bailleul

Stappentia Tuffe, âgé de 14 ans, admis le 1^{er} décembre 1883

né à Bailleul, fils de Jean Louis Tuffe, à Bailleul

vue des Champs, N° 9

		OBSERVATIONS.
OCTOBRE:	7, 10, 13, 16, 19, 22, 25, 27	
NOVEMBRE:	2, 5, 8, 11, 14, 17, 20, 23	
DÉCEMBRE:	1, 4, 7, 10, 13, 16, 19, 22, 25, 28, 31	
JANVIER:	6, 9, 12, 15, 18, 21, 24, 27, 30	Manque d'argent le 13 Janvier 1885
FÉVRIER:		
MARS:		le 13 mars 1885

**Cahier d'appel de l'Ecole
de dessin Benoît-De-Puydt**
1882, Bailleul

Transcription de la lettre d'E. Swynghedauw à un parent d'élève

«Bailleul le 21 avril 1887

Monsieur,

J'ai le regret de vous annoncer qu'il ne nous est pas possible de reprendre votre fils parce qu'il manque trop souvent à l'appel, nous ne l'avions pas vu depuis le 4 mars.

Il ne faut pas que les enfants considèrent l'école de dessin comme étant un lieu où ils peuvent venir passer leurs soirées quand il plait à leurs parents de s'en débarrasser.

Monsieur, J'ai l'honneur de vous saluer.

Edouard Swynghedauw.»

Monsieur,

J'ai le regret de vous annoncer qu'il ne nous est pas possible de reprendre votre fils parce qu'il manque trop souvent à l'appel, nous ne l'avions pas vu depuis le 4 mars.

Il ne faut pas que les enfants considèrent l'école de dessin comme étant un lieu où ils peuvent venir passer leurs soirées quand il plait à leurs parents de s'en débarrasser.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous saluer

**Lettre d'E. Swynghedauw,
directeur de l'Ecole de dessin
à un parent d'élève**
21 avril 1887, Bailleul

Un conservateur soucieux de l'avenir des collections

En 1881, Edouard Swynghedauw accepte la charge de conservateur du musée, suite au départ de monsieur Allo.

La conservation du musée devient alors beaucoup plus professionnelle qu'au temps de la prise en charge du musée par l'ami du défunt.

Il rédige le deuxième inventaire du musée en le complétant de descriptions précises de la collection initiale à laquelle il ajoute les dons et legs survenus depuis l'ouverture de l'établissement.

Le musée possède des paysages au crayon et des portraits de famille peints de sa main.

Le 10 février 1889, Alexis Bafcop lui écrit de Cassel :

« J'ai été heureux d'apprendre que Monsieur le Maire de Bailleul vous a choisi comme conservateur du musée Depuydt. Sous votre direction il ne peut qu'augmenter et le catalogue serait une oeuvre achevée et intéressante à consulter. Recevez cher collègue les sentiments les plus distingués de votre bien dévoué. Alexis Bafcop. »

En 1912, la municipalité fête les 50 ans d'exercice d'Edouard Swynghedauw à la tête de l'académie. Ses anciens élèves lui rendent hommage : Julien Deturck dessine son portrait à la sanguine et Camille Debert le réalise en médaillon en laiton.

Après la première guerre mondiale qui a détruit la ville à 98 %, le maire, Natalis Dumez, le contacte pour tenter d'évaluer les pertes subies par le musée.

On ne retrouvera que le brouillon incomplet de son inventaire patiemment élaboré.

Un extrait de l'inventaire :

Apollon chantant et jouant de la viole, attribué à David Vinckboons, 16^e siècle

«Au bord d'un ruisseau couvert de verdure, devant un groupe de vieux chênes touffus entre lesquels on aperçoit l'horizon, Apollon, debout sur un tertre, chante, s'accompagnant de la viole ; son visage inspiré darde des rayons. Devant le dieu de la poésie, au premier plan, Diane est assise, elle semble en proie au dépit le plus violent en entendant les accents harmonieux de son frère. Ses nymphes assises derrière elle partagent ses sentiments, elles ont jeté à leurs instruments de musique et quelques-unes même se livrent au plus grand désespoir, se roulent à terre comme des bacchantes. De l'autre côté du ruisseau, à droite, on aperçoit un pêcheur à la ligne et plus loin un troupeau de moutons puis trois hommes causant entre eux au pied d'une colline boisée où l'on découvre un pavillon couvert de chaume et plus haut, se détachant sur un ciel gris, les ruines d'un monument gothique.

Ce tableau, non signé, à l'exécution duquel deux mains différentes semblent avoir pris part est attribué à Francken pour les personnages et à Vinckboons pour le paysage. Le monogramme de ce dernier, un pinson perché sur une branche, est visible dans le feuillage au centre du tableau.» (Swynghedauw)



Portrait de Marie-Thérèse Vergriete-Swynghedauw
Edouard Swynghedauw
Huile sur toile
1876, Bailleul



Tombe d'Edouard Swynghedauw
Cimetière de Bailleul